OUVERT AUX PUBLICS
ouvertauxpublics@gmail.com

Rencontre : Francesca Poloniato, portrait de A Ã ZEF

Description

Ouvert aux publics poursuit son tour des scÃ¨nes nationales et part Ã la rencontre de leurs directions. AprÃ¨s Gilles Bouckaert (SN Les Salins â?? Martigues), Didier Le Corre (SN La Garance â?? Cavaillon), câ??est avec Francesca Poloniato, directrice du ZEF (ex ThÃ©Ã¢tre du Merlan â?? SN de Marseille) que nous faisons connaissance. Elle est Ã la direction du nouveau visage de la scÃ¨ne nationale de Marseille. Rencontre avec une femme passionnÃ©e.

Le visage de la scÃ¨ne nationale Le Merlan â?? Marseille sâ??est modifiÃ© en cette rentrÃ©e de saison. Devenue Le ZEF, elle regroupe deux entitÃ©s, Le Merlan et le tiers-lieu La Gare Franche. Ã? quelques kilomÃ¨tres lâ??un de lâ??autre, ces deux lieux ont fusionnÃ©s. Francesca Poloniato, directrice du ZEF, revient pour nous sur son parcours, sur lâ??histoire de cette fusion, sur les artistes de la Ruche et de la Bande et sur cette pÃ©riode de confinement forcÃ©.

> â??*Lâ??Ã©cole rÃ©publicaine a Ã©tÃ© trÃ¨s forte pour moi*â?•

Lorsque vous demandez Ã Francesca Poloniato comment elle est passÃ©e du secteur social Ã celui de la culture, elle vous parle de son arrivÃ©e en France, Ã lâ??Ã¢ge de 5 ans, dans une citÃ© de Nantes, avec ses parents italiens qui ne parlaient pas un mot de franÃ§ais. â??*Jâ??ai appris la langue franÃ§aise Ã lâ??Ã©cole et je lâ??ai apprise moi-mÃªme Ã mes parents. Jâ??ai eu la chance dâ??aller dans une classe oÃ¹ lâ??on enseignait plusieurs langues et oÃ¹ le corps enseignant Ã©tait trÃ¨s branchÃ© thÃ©Ã¢tre. Les professeurs nous emmenaient toujours au spectacle et câ??est par eux que jâ??ai dÃ©couvert le thÃ©Ã¢tre et la danse. Je peux dire que lâ??Ã©cole rÃ©publicaine a Ã©tÃ© trÃ¨s forte pour moi*â?•. Câ??est donc par lâ??intermÃ©diaire des sorties scolaires quâ??elle rencontre la danse et câ??est tout naturellement quâ??elle sâ??adonne Ã des cours sans pour autant vouloir en faire son mÃ©tier. â??*Il Ã©tait hors de question dâ??Ãªtre danseuse. Je voulais Ãªtre Ã©ducatrice spÃ©cialisÃ©e. Je voulais mâ??occuper de jeunes en difficultÃ©. Et câ??est ce que jâ??ai fait.*â?•

De la danse dans les ateliers

â??*Jâ??ai travaillÃ© avec des enfants, des adolescents et des jeunes filles abusÃ©es sexuellement. Jâ??ai animÃ© des ateliers dans lesquels jâ??ai amenÃ© la danse. Toutefois, je souhaitais que ces ateliers soient animÃ©s par un professionnel. Cela Ã©tait important pour moi.*â?•
Et la rencontre avec Claude Brumachon ne va pas se faire attendre. *â??Claude venait dâ??Ãªtre nommÃ© Ã la direction du CCN de Nantes en 1992. Un soir, jâ??ai amenÃ© mon groupe de jeunes filles voir Texane. Elles nâ??ont pas pris de recul et ont vu dans les gestes du danseur Benjamin Lamarche, le viol de la danseuse. Ã? notre retour au foyer, elles ont dÃ©versÃ© des choses quâ??elles nâ??avaient jamais dites. Jâ??ai alors Ã©crit Ã Claude Brumachon qui mâ??a proposÃ© un rendez-vous avec les jeunes filles. Il a tout de suite donnÃ© des stages, des cours, et mâ??a donnÃ© des outils pour que je puisse continuer Ã animer mes ateliers*.â?•

Un parcours au sein de lâ??activitÃ© artistique

Câ??est donc le dÃ©but de votre parcours dans le spectacle vivant ?
En effet. Avec Claude, on se voyait Ã©normÃ©ment et lâ??on discutait beaucoup. Jâ??adorais sa personnalitÃ© ainsi que son travail. Je venais dâ??avoir mon second enfant et je faisais beaucoup de nuits au foyer avec les jeunes filles. Câ??est Ã ce moment quâ??il mâ??a proposÃ© de travailler avec lui. Il savait que je nâ??avais jamais travaillÃ© dans ce secteur lÃ , mais il a placÃ© notre relationnel au premier plan. Et je suis restÃ©e 7 ans, avec lui et Benjamin Lamarche, au CCN de Nantes, en tant que secrÃ©taire gÃ©nÃ©rale.

Dans le communiquÃ© de presse de votre nomination, on apprend que vous avez Ã©tÃ© directrice de dÃ©veloppement au Ballet de Lorraine â?? Centre ChorÃ©graphique National.
Didier Deschamps, qui dirige le ThÃ©Ã¢tre National de Chaillot actuellement, Ã©tait mon seul interlocuteur au ministÃ¨re de la culture lorsque je travaillais au CCN de Nantes. Il a Ã©tÃ© nommÃ© au CCN de Nancy et mâ??a proposÃ© de le suivre. Il avait besoin dâ??une personne qui allait sur le terrain et qui nâ??avait pas peur du conflit (rires). Nous avons travaillÃ© 11 ans ensemble et ce fut une aventure magnifique avec les 30 danseurs du ballet. Nous avons invitÃ© des chorÃ©graphes Ã crÃ©er pour le corps de ballet. Nous lâ??avons dÃ©poussiÃ©rÃ©. Ensuite, Didier a Ã©tÃ© nommÃ© Ã Chaillot. Je suis restÃ©e au Ballet, mais la nouvelle direction avait une personne qui lâ??accompagnait. Alors que jusquâ??Ã prÃ©sent je dÃ©fendais des artistes et vendais des spectacles, je me suis dit quâ??il fallait que je dÃ©couvre ce que voulait dire accueillir des artistes.

Câ??est pour cette raison que lâ??on vous retrouve en tant que directrice de production Ã la ScÃ¨ne Nationale de BesanÃ§on.
Jâ??ai rejoint Anne Tanguy, en 2011. Elle avait un projet intÃ©ressant pour le lieu. Jâ??y ai vu ce que je voulais voir. Jâ??avais toujours plein de questionnements sur la faisabilitÃ© des choses, que peut-Ãªtre ce serait mieux de faire comme-ci ou comme Ã§aâ?¦ Mon mari, qui a Ã©tÃ© directeur de structure pendant 17 ans, mâ??a dit quâ??Ã un moment donnÃ©, il fallait que je dÃ©fende mon propre projet. Sa question a Ã©tÃ© directe : quâ??est-ce que tu proposerais si tu Ã©tais en poste de direction ?
Lâ??appel dâ??offre pour la direction du ThÃ©Ã¢tre du Merlan est paru, il me lâ??a mise sous les yeux. Jean-Marc Diebold, lâ??ex-directeur adjoint du Merlan, mâ??a appelÃ© en me disant que ce lieu Ã©tait fait pour moi. Jâ??ai regardÃ© lâ??appel dâ??offre et je me suis dit quâ??en tant que fille dâ??immigrÃ©s, ayant vÃ©cue dans une citÃ©, et ayant travaillÃ© dans une scÃ¨ne nationale, câ??Ã©tait peut-Ãªtre bien pour moi.

Du Merlan au ZEF

Vous arrivez donc en 2015 dans des circonstances un peu particuliÃ¨res.
Jâ??arrive dans un lieu avec une Ã©quipe en souffrance, un quartier en rÃ©volution, avec des attentes de la part des tutelles et des compagnies qui avaient envie dâ??Ãªtre reÃ§ues afin de parler dâ??elles. Jâ??ai alors pariÃ© sur ma capacitÃ© Ã fÃ©dÃ©rer. Je me suis fixÃ©e sur mon projet Â« Au fil de lâ??Autre Â».

Justement, ce projet initial quel Ã©tait-il ? Est-ce que lâ??on pourrait dire quâ??il vous ressemble ?
Lâ??idÃ©e Ã©tait dâ??avoir une bande et une ruche dâ??artistes, des collaborations avec beaucoup de monde, des ouvertures avec des habitants. Tout ce qui Ã©tait dans le projet a Ã©tÃ© fait. Et ce grÃ¢ce Ã lâ??Ã©quipe qui mâ??a aidÃ© Ã rÃ©aliser tout ceci. On ne peut pas Ãªtre seule Ã porter un tel projet. Câ??est Ã©galement celui de lâ??Ã©quipe. Ils ont ma confiance et ils me donnent la leur. On travaille dans une confiance mutuelle. Lâ??Ã©quipe a un cap, on est tous Ã tenir la barre avec chacun ses objectifs. Parfois, nous sommes 10 autour de cette table de rÃ©union, et comme chacun Ã une forte personnalitÃ©, toutes et tous dÃ©fendent leur idÃ©e et moi les miennes. Parfois, câ??est tendu mais cela veut dire que lâ??on rÃ©flÃ©chit tous ensemble pour un mÃªme objectif. Jâ??incarne totalement le projet et en 4 ans tout est allÃ© trÃ¨s vite : il y a eu des amÃ©liorations pour lâ??accueil des artistes, on a pu avoir des augmentations, les tutelles viennent et toutes nous portent une attention particuliÃ¨re. La scÃ¨ne nationale a une reconnaissance quâ??elle nâ??avait plus jusquâ??ici.

Hall du thÃ©Ã¢tre Â©AgnÃ¨s Mellon

En 4 ans, la scÃ¨ne nationale sâ??est modifiÃ©e en profondeur et depuis septembre 2019, la scÃ¨ne nationale sâ??appelle Le ZEF, fruit de la fusion entre Le Merlan et la Gare Franche. Pouvez-vous revenir sur lâ??idÃ©e de cette transformation ?
Deux ans aprÃ¨s mon arrivÃ©e, Catherine Verrier de la Gare Franche est venue me voir. Elle avait Ã©tÃ© alertÃ©e par les tutelles des baisses de subvention que son lieu allait subir. Nous avions dÃ©jÃ eu des collaborations et elle connaissait mon envie de dÃ©velopper lâ??accueil des 10 artistes associÃ©s. Catherine et son compagnon, Wladyslaw Znorko, ont crÃ©Ã© le projet de la Gare Franche et elle sâ??est tournÃ©e vers moi pour rechercher une solution Ã ce qui Ã©tait appelÃ© Ã disparaÃ®tre. Elle mâ??a dit, et je rÃ©pÃ¨te ses mots : â?? *je viens car je sais que tu es une femme*

respectueuse et que tu vas entendreâ?•. Nous avons Ã©normÃ©ment discutÃ© et nous avons Ã©voquÃ© le mot de rapprochement, puis celui de fusion. Jâ??avais effectivement entendu, mais je ne pouvais pas entreprendre ce quâ??elle me demandait au bout de deux ans de prÃ©sence sur le territoire. Au fur et Ã mesure de nos Ã©changes, je lui ai dit quâ??il Ã©tait important quâ??il nâ??y ait quâ??une seule directrice, ce Ã quoi elle a rÃ©pondu : â??*mais je nâ??ai pas envie dâ??Ãªtre directrice, ce nâ??est pas ce que jâ??aime !*â?•. Ã? partir de ce moment prÃ©cis, je suis allÃ©e voir tous nos interlocuteurs auprÃ¨s des collectivitÃ©s et de lâ??Etat pour leur expliquer le projet.

Comment a-t-il Ã©tÃ© reÃ§u et quelle a Ã©tÃ© la suite ?
Tous les chargÃ©s de mission de lâ??Etat et des collectivitÃ©s ont trouvÃ© cela trÃ¨s bien. En premier lieu, jâ??ai travaillÃ© avec eux sur le travail de fusion, puis ils se sont retrouvÃ©s avec nous, ici au thÃ©Ã¢tre, pour dÃ©finir le nouveau visage de la scÃ¨ne nationale. Ils ont rÃ©ellement travaillÃ© avec nous. Dans mon mÃ©tier, jâ??aime travailler avec. Cette notion est trÃ¨s importante.

En effet, on peut voir dans le dossier de prÃ©sentation du ZEF des photographies avec toute votre Ã©quipe en pleine sÃ©ance de travail. Tous Ã©taient donc prÃ©sents avec vous ?
Ils se sont accaparÃ©s le projet et ont pu le dÃ©fendre auprÃ¨s de leurs Ã©lus. Ensuite, je suis allÃ©e Ã la rencontre des Ã©lus. Le projet du ZEF a vraiment du sens dans cette ville et pour le quartier.

Est-ce que changer de nom Ã©tait nÃ©cessaire pour le projet ?
Ã? la base, je ne souhaitais pas changer de nom. Pour lâ??Ã©quipe du thÃ©Ã¢tre, il en Ã©tait de mÃªme. Par contre, pour les collÃ¨gues de la Gare Franche, le fait de conserver le nom Le Merlan faisait absorption et non plus fusion. Puis, il y avait Ã©galement Ã prendre en compte le ressenti des habitants du Quartier St Antoine, du Plan Dâ??Aou. Plus prÃ©cisÃ©ment. Jâ??ai commencÃ© Ã travailler seule autour de la notion de la fusion, dâ??atome, de soleilâ?¦ Puis, nous nous sommes rÃ©unis Ã trÃ¨s peu de gens. Nous avons fait un brainstorming, il y a eu mistral, atome, zÃ©phyr et puis ZEF est sorti, direct. Tout le monde sâ??est accaparÃ© le nom.

Le ZEF, 2 espaces pour une scÃ¨ne nationale

Depuis septembre, le ZEF se partage en deux lieux. Comment cela sâ??organise-t-il ?
Nous sommes en pleine annÃ©e test. Nous avons des bureaux dans les deux endroits. Catherine Verrier a son bureau ici, au thÃ©Ã¢tre. Elle est responsable des missions pluralitÃ© culturelle et dÃ©veloppement durable. Il Ã©tait nÃ©cessaire quâ??elle soit Ã mes cÃ´tÃ©s mais Ã©galement auprÃ¨s des RP et du service de production.

Â« Bon moment Â» Ã La Gare Franche proposÃ© par ChloÃ© Martinon suite Ã une rÃ©sidence de plusieurs mois Ã la Gare Franche. Jardins de la Gare Franche, le 22 mai 2015. Â©Vincent Beaume

Les deux espaces du ZEF sont complÃ©mentaires en quoi ?
La programmation se fait vraiment au thÃ©Ã¢tre mÃªme si nous avons programmÃ© des spectacles pour les tout petits Ã la Gare Franche cette annÃ©e pour tester. Ce que je veux pour ce lieu, est quâ??il devienne un lieu pour les artistes oÃ¹ ils auront la libertÃ© de crÃ©er comme on pouvait la rencontrer dans les annÃ©es 80-90, que les artistes aient une clÃ©, quâ??ils puissent vivre dans le lieu qui leur sert de laboratoire de crÃ©ation. Câ??est cela, la Gare Franche est un lieu de libertÃ© de crÃ©ation. Nous travaillons actuellement avec les collectivitÃ©s et lâ??Etat pour que ce soit un vÃ©ritable outil de rÃ©sidence Ã la grandeur du projet. Nous essayons de trouver les moyens pour rÃ©aliser lâ??ensemble des travaux qui se montent Ã hauteur de 1,5 million dâ??euros.

Est-ce que vous avez pensÃ© Ã la mobilitÃ© des publics entre ces deux points ?
On rÃ©flÃ©chit Ã mettre des navettes entre ici et lÃ -bas, Ã notre charge, mais cela ampute Ã©normÃ©ment le budget artistiqueâ?¦ et cela ne nous satisfait pas vraiment !

Est-ce que lâ??on pourrait dire que le nouveau visage de la scÃ¨ne nationale de Marseille pourrait servir de cadre pour le futur visage de ces institutions ?
Je lâ??espÃ¨re, mais on ne peut pas faire ce modÃ¨le-lÃ partout, car cela dÃ©pend des villes, des territoires. Ce qui est certain, câ??est quâ??il faut vraiment travailler au plus proche, avec une Ã©quipe, avec des habitants, avec ses partenaires financiers. Il faut vraiment aller dans cette direction. Tout le monde ne peut pas sâ??acoquiner avec un tiers-lieu. Mais en tout cas, câ??est une chance. Jâ??avais une discussion tout Ã lâ??heure sur les droits culturels. Le projet du ZEF nous amÃ¨ne Ã les pratiquer tous les jours. Je suis trÃ¨s sensible Ã cela.

Les artistes de la bande et de la ruche

Avec votre arrivÃ©e Ã la direction de la scÃ¨ne nationale, vous avez mis en place ce que lâ??on appelle la Ruche et la Bande. Dans la ruche, on retrouve 3 artistes que la scÃ¨ne nationale accompagne durant 3 ans. Pour les artistes de la bande, 7 au total, le public les retrouve ponctuellement tout au long de la saison ou vous les accueillez en rÃ©sidence. Ceci Ã©tait un des piliers de votre projet et cela tÃ©moigne de votre amour envers les artistes.

Le fait dâ??avoir Ã©tÃ© Ã lâ??endroit dâ??accompagner des artistes mâ??a poussÃ© Ã crÃ©er cela. Ces 10 artistes sont diffusÃ©s tous les ans et on les accompagne une ou deux fois en coproduction. Ils se partagent entre le thÃ©Ã¢tre et la Gare Franche. Cependant, jâ??ouvre la Gare Franche Ã dâ??autres artistes et jâ??espÃ¨re arriver Ã trouver des moyens pour aider financiÃ¨rement en production des artistes que lâ??on accueille, mÃªme si nous ne les programmons pas car leur proposition ne rentre pas dans la programmation, mais que je trouve leur projet intÃ©ressant. Je prends lâ??exemple de la chorÃ©graphe Manon Avram. Je trouve son projet intÃ©ressant, mais il nâ??y a aucun intÃ©rÃªt Ã le programmer ici car il ne reflÃ¨te pas lâ??identitÃ© du lieu. Par contre, elle pourrait Ãªtre en rÃ©sidence Ã la Gare Franche. Câ??est essentiel dâ??avoir des artistes en crÃ©ation, si je veux Ãªtre cohÃ©rente avec moi, et mÃªme si ces artistes ne sont ni dans la ruche, ni dans la bande, ni programmÃ©s. AprÃ¨s, effectivement, on choisit les projets que lâ??on souhaite accueillir.

Les artistes de la ruche et de la bande de la premiÃ¨re heure ont laissÃ© la place aux nouveaux. Comment avez-vous vÃ©cu leur dÃ©part ?
Câ??Ã©tait horrible et je nâ??ai pas envie de les lÃ¢cher comme Ã§a. Jâ??ai envie que MickaÃ«l Phelippeau revienne avec un spectacle, Nathalie Pernette Ã©galement, Cervantes reviendra avec un autre projetâ?¦ Mais il faut que jâ??arrÃªte Ã un moment car il faut laisser de la place pour dâ??autres artistes (rires). Par exemple, Edith Amsellem Ã©tait dans la ruche au dÃ©part et elle est passÃ©e dans la bande. On lâ??a poussÃ© Ã dÃ©velopper son projet. Câ??Ã©tait une artiste avec laquelle on avait du mal Ã se dire au revoir.
Ce qui est certain est que je nâ??ai pas laissÃ© partir les artistes de la Ruche nâ??importe comment. Avec ce dispositif, ils sont dans un cocooning ici. Ils ont des bureaux, les services de production et de communication Ã leurs cÃ´tÃ©s. Je me suis fixÃ© comme but de leur trouver un lieu auquel ils seraient associÃ©s Ã leur sortie. Edith Amsellem, qui fait partie de la Bande, est associÃ©e au ThÃ©Ã¢tre de ChÃ¢tillon Ã Paris. Arthur Perole et Fanny Soriano sont associÃ©s Ã ThÃ©Ã¢tres en DracÃ©nie, chez Marie Claverie, il y a une belle passerelle entre elle et nous.

Vous avez beaucoup Ã©voquÃ© le politique durant notre entretien. Quel volume de temps reprÃ©sentent ces questions par rapport Ã celles liÃ©es Ã lâ??artistique ?
Câ??est quelque chose dâ??Ã©norme. Jâ??aime travailler avec eux, leur dire que je me bats pour cette ville, la rÃ©gion. Ã?a leur parle et ils se sentent concernÃ©s. Caroline Guichard, qui est directrice de production, est Ã©galement Ã la programmation. On se fait des retours sur les spectacles que lâ??on peut voir et on voit Ã©galement des propositions ensemble. Catherine Verrier est Ã un endroit de la programmation plus atypique, sur celui de la diversitÃ© des usages. MÃªme si je suis absente, la maison tourne et cela est essentiel.

Est-ce que vous pensez Ã lâ??aprÃ¨s ZEF ?
En ce moment, non, pas du tout. Je ne pense pas Ã lâ??aprÃ¨s ZEF puisque je suis en train de le faire. Je penserai Ã lâ??aprÃ¨s lorsque je serai sur le dÃ©part. Nous allons arriver Ã faire un ZEF trÃ¨s fort quâ??il faudra conserver. La personne qui me succÃ©dera devra Ãªtre quelquâ??un pour qui lâ??altÃ©ritÃ©, les questions de production et lâ??amour des artistes font partie dâ??elle. Sinon cela me rendrait triste pour le projet et lâ??Ã©quipe. Mais, nous avons encore du temps pour cela.

Le ZEF Ã lâ??heure du confinement

Quâ??avez-vous ressenti Ã lâ??annonce de la fermeture des tous les lieux recevant du public ? Quelles ont Ã©tÃ© vos premiÃ¨res pensÃ©es ?
Ã? lâ??annonce de la fermeture des lieux publics, jâ??ai de suite demandÃ© Ã tout mon personnel de rentrer et de prendre ses affaires pour travailler depuis le domicile ; jâ??ai senti que nous Ã©tions dans un moment grave, inquiÃ©tant, inconnu.
Pour mes premiÃ¨res pensÃ©es, je ne sais pas vraimentâ?¦ Beaucoup de choses se mÃ©langeaient : rassurer les collÃ¨gues, tÃ©lÃ©phoner trÃ¨s rapidement aux artistes que nous devions accueillir, mettre en place, avant de quitter le ZEF, un systÃ¨me de visioconfÃ©rence pour rester en contactâ?¦ tÃ©lÃ©phoner Ã mes parents, qui habitent en Italie (Nous Ã©tions dÃ©jÃ trÃ¨s inquiets pour eux et pour leur pays), Ã mes fils qui nâ??habitent pas Marseilleâ?¦ Mais comme tout a Ã©tÃ© fait progressivement, je pense que jâ??ai pu prendre la mesure de ce qui Ã©tait annoncÃ©, une fois chez moi. Câ??est une situation complÃ¨tement hallucinante ! Et avec les collÃ¨gues du ZEF, on sâ??est dit nous ne sommes pas les plus Ã plaindre et les plus fragiles !

Est-ce que lâ??on retrouvera sur la saison prochaine, les spectacles qui nâ??ont pu avoir lieu cette saison ?
Il restait 9 spectacles programmÃ©s de mars Ã la fin de la saison. Nous avons rapidement dÃ©cidÃ©, en rÃ©union dâ??Ã©quipe, que nous allions tout faire pour en reporter le plus possible, sachant que la programmation 20/21 Ã©tait bouclÃ©e et dÃ©jÃ importante. Nous en avons reportÃ© Ã ce jour 7, et nous essayons pour un huitiÃ¨me. Pour le 9Ã¨me, qui Ã©tait une crÃ©ation et qui demande un long temps avant le spectacle, lâ??artiste est obligÃ© de tout dÃ©caler. Nous nous sommes engagÃ©s Ã le programmer Ã lâ??automne 21.
La saison 20/21 sera une saison dense, intense, mais nÃ©cessaire.

La question financiÃ¨re est essentielle aujourdâ??hui dans la suspension des programmations. Comment cela se passe-t-il pour le ZEF ?
Pour le moment, et jusquâ??au 14 avril, il nâ??y a pas de dÃ©cision de chÃ´mage partiel. Toutefois, si nous devions y recourir, il nâ??y aurait aucune perte de salaire pour les salariÃ©s. Le ZEF compensera lâ??indemnisation de lâ??Ã?tat. Nous pratiquerions un chÃ´mage Ã 100% ou Ã temps partiel en fonction des postes.
Sinon, le ZEF est aussi mobilisÃ© sur les entraides. Nous sommes en lien avec les centres sociaux, les Ã©ducateurs. Nous pouvons imprimer des coloriages, des cahiers de vacances, nous trouvons des livres que nous fournissons aux enfants du quartier.
Lâ??Ã©quipe est toujours autant mobilisÃ©e !

Propos recueillis par Laurent Bourbousson
Portrait Francesca Poloniato Â©CMarc

Durant cette pÃ©riode spÃ©ciale, le ZEF met en ligne sa Chronique dâ??un thÃ©Ã¢tre en confinement, donne la parole Ã ses artistes confinÃ©s (retrouvez ici la chronique de SÃ©bastien Ly)â?¦ Tout est Ã retrouver sur le site lezef.org

CATEGORY

1. Les interviews

POST TAG

1. Francesca Poloniato

2. Gare Franche
3. Le Merlan
4. Le ZEF
5. Marseille
6. scÃ¨ne nationale

Categorie

1. Les interviews

date crÃ©Ã©e
2020/04/06
Auteur
laurent-bourbousson